Le coÃ»t des inondations pourrait tripler dâ€™ici 2030

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
May 2020

Le coÃ»t des inondations pourrait tripler d'ici 2030 au pays si le Canada n'en fait pas plus pour mieux se protÃ©ger, laisse entendre une nouvelle Ã©tude. Selon l'Aqueduct Floods, une Ã©manation du groupe de rÃ©flexion mondial World Resources Institute, le nombre de sinistrÃ©s par les inondations va plus que doubler dans le monde, passant d'environ 65 millions en 2020 Ã 132 millions en 2030. Le coÃ»t des dommages provoquÃ©s par ces dÃ©sastres aux actifs urbains comme les maisons, les entreprises et les infrastructures publiques, dÃ©passera les 700 milliards de dollars. Comparativement, les inondations ont coÃ»tÃ© un peu de 1 000 milliards de dollars au cours de l'ensemble des trois derniÃ¨res dÃ©cennies, selon l'Ã©tude. Sans rien n'est entrepris, il en coÃ»tera en moins de deux ans autant qu'au cours des 30 derniÃ¨res annÃ©es. Le Canada ne sera pas Ã©pargnÃ© par ce phÃ©nomÃ¨ne. L'institut dit avoir constatÃ© que les dommages provoquÃ©s par les inondations avaient totalisÃ© environ 2,4 milliards. Si rien n'est fait pour prÃ©venir ou attÃ©nuer ces dÃ©sastres, le coÃ»t de la facture passera Ã prÃ¨s de 6,6 milliards dollars US. Le nombre de Canadiens sinistrÃ©s passerait de 200 000 en 2010 Ã plus de 350 000 en 2030. D'ici 2050, le coÃ»t annuel des inondations pourrait grimper au-delÃ des 14 milliards et toucher 431 000 personnes. Les inondations le long des rÃ©gions cÃ´tiÃ¨res vont empirer. Si en 2010, le coÃ»t s'Ã©levait Ã environ 122 millions, celui-ci dÃ©passerait 1,65 milliard, soit 13 fois plus, en 2030, et ce avec les mesures actuellement existantes.

Samantha Kuzma, l'une des auteurs du rapport, dit que le changement climatique serait responsable d'environ un tiers de l'augmentation des risques d'inondation. Mais les inondations pourront aussi Ãªtre imputÃ©es Ã la croissance dÃ©mographique qui pousserait plus de personnes et d'entreprises Ã s'installer dans zones de plus en plus sujettes aux inondations. Environ un quart du risque accru d'inondation cÃ´tiÃ¨re peut Ãªtre attribuÃ© Ã l'affaissement ou au recul progressif des terres. Mme Kuzma croit que les coÃ»ts pourraient changer considÃ©rablement si les pays faisaient de l'attÃ©nuation des inondations une prioritÃ©. Selon les estimations, le Canada pourrait Ã©pargner plus de 2â€‰dollars pour chaque dollar investi dans la construction de digues et de bermes ou dans le drainage.

Mia Rabson, La Presse canadienne -Â Le Devoir